



Coup de pouce jeunesse
Montréal-Nord

PORTRAIT



KERNA NESSA DESSALINES

IMPLICATIONS À CPJ :

Participante, bénévole, stagiaire puis employée

OCCUPATION ACTUELLE :

Je suis étudiante en deuxième année au cégep Marie-Victorin en Techniques de travail social.

UN ACCOMPLISSEMENT DONT TU ES FIÈRE?

D'être acceptée dans le programme, puisqu'il est contingenté. De plus, je n'avais pas de plan B. D'ailleurs, sur 300 élèves, on en a refusé la moitié. Je suis très fière!

QUE DIRAIS-TU À LA JEUNE KERNA D'IL Y A 10 ANS?

Il y a dix ans, j'avais exactement 10 ans! Je lui dirais: profite de ton enfance car le temps passe très vite et surtout passe du temps avec tes proches, car on ne peut pas prévenir ce qui s'en vient.

UNE FEMME NOIRE QUI T'INSPIRE, POURQUOI?

Katherine Johnson, une physicienne de la NASA dans les années 1950. J'ai su son histoire il y a peu de temps avec la sortie du film *Les figures de l'ombre*. Je trouve que c'est une femme courageuse. Par le fait qu'elle soit Afro-américaine et une femme dans ce domaine, elle a rencontré plusieurs obstacles, mais elle a quand même réussi. Je me suis donc dit que je peux atteindre mes objectifs aussi, car elle a surmonté des pires obstacles que moi.

UNE CITATION QUI TE REPRÉSENTE?

«*Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends*» de Nelson Mandela. Je me reconnais beaucoup dans cette citation. Je suis une personne positive et j'essaie toujours de trouver un côté positif dans tout ce que j'accomplis, que je sois satisfaite par le résultat ou non.

PARLE-NOUS DE TON PARCOURS :

J'ai vécu en Haïti jusqu'à l'âge de 12 ans. Nous (ma mère, ma petite sœur et moi) avons quitté le pays en 2011, suite au meurtre de mon père qui est survenu en 2010. On ne se sentait plus en sécurité là-bas, surtout qu'aucune démarche n'a été entreprise pour trouver la personne responsable. Notre premier pays de refuge était les États-Unis, car on avait obtenu le visa quelques années auparavant. On ne pouvait pas y rester indéfiniment, car ma mère n'avait pas de famille proche là-bas. Elle avait toutefois une sœur et d'autres membres de la famille à Montréal. Elle trouvait donc que c'était le meilleur choix à faire.

De plus, d'après les propos des gens qui vivaient déjà à Montréal, l'éducation est plus accessible ici. Ça semblait aussi plus facile pour nous avec la langue, puisqu'on parlait déjà le français en Haïti. On a passé presque une année aux États-Unis en attendant que notre demande d'immigration au Canada soit acceptée. Donc, je suis arrivée ici en avril 2012. En mai, j'ai entamé mon parcours à l'école secondaire Calixa-Lavallée dans une classe d'accueil et j'ai pu intégrer une classe régulière en septembre. C'était un peu difficile pour moi puisque je commençais à me faire des amis aux États-Unis et je devais recommencer le même processus. C'est ainsi que j'ai fréquenté le local des pairs aidants de Coup de pouce jeunesse. Et le reste vous le connaissez déjà!

Pour en apprendre davantage sur le parcours de bénévolat de Kerna : [Article du Journal Métro](#)